

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

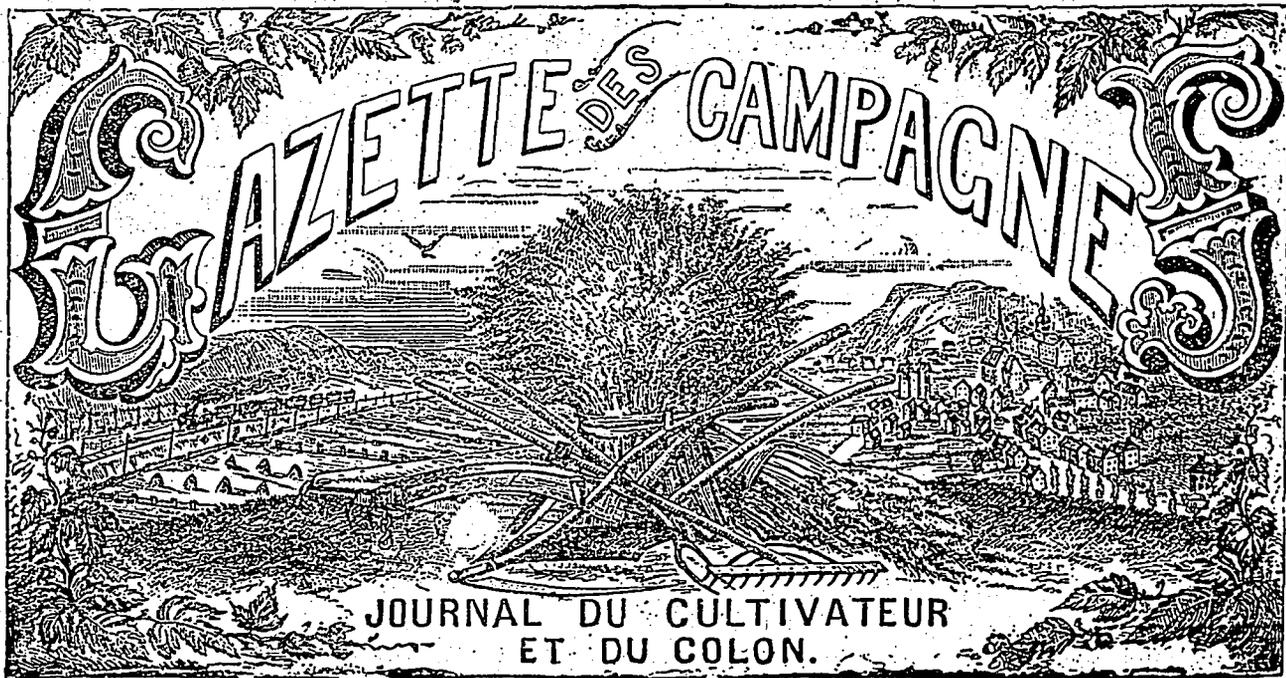
The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.  
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX — Un an, \$1

### SOMMAIRE :

*Revue de la semaine* : Fête au collège de Sainte-Anne. — L'agriculture aux États-Unis. — Le luxe. — Les céréales au Nord-Ouest. — Notre exportation de fromage. — La moissonneuse.  
*Causerie agricole* : L'agriculture dans la province de Québec. — L'école d'industrie laitière à Saint-Hyacinthe.  
*Sujets divers* : Essais à titre d'expériences sur une ferme. Choix de graines pour le jardin. — Alternance des récoltes. — Emploi de la sciure de bois, pour la litière. — Trop de vaches vieilles, pas assez de génisses.  
*Choses et autres* : Culture expérimentale. — Le trèfle commun comme engrais vert. — Soius à donner à la culture du trèfle.  
*Recette* : Moyen d'éloigner des étoffes les mites, etc.

**AVIS.** — Nous prions ceux qui ne sont pas en règle avec l'administration de notre journal, de nous faire parvenir immédiatement le montant qu'ils nous doivent.

### REVUE DE LA SEMAINE

*Fête au collège de Ste-Anne.* — Hier, fête du Rév. C. A. Collet, directeur du collège, il y a eu jolies soirées littéraires et musicales, données par la société St-Thomas d'Aquin. Mgr Poiré, Mgr Têtu et vingt-cinq autres prêtres étrangers assistaient à cette séance dont le programme a été rendu avec le plus grand succès.

### PROGRAMME

Ouverture : "La débutante", par l'Union musicale.  
Discours sur la philosophie, par M. Joseph Gignac, président de l'Académie St-Thomas d'Aquin.  
Rapport du secrétaire de l'Académie, M. François Miville.  
Promotions aux grades académiques.  
Par la Société Ste-Cécile : 1o. "Le jour s'enfuit"; 2o. "Le rat des villes et le rat des champs."  
Lecture de quelques devoirs inscrits au "cahier d'honneur".  
Ouverture : "The World's Fair," par l'Union musicale.  
Comédie en un acte "Quand on conspire." — Personnages : Le comte Bibinoff, par M. François Miville; Dimitri, maître de police, par M. Fénélon Cayouette; Ivan, domestique de Bibinoff, par M. Richard LaRue. — L'action se passe en Russie; sous le règne de la grande Catherine.  
Par la Société Sainte Cécile : "Le soir" (pastorale); musique de Rillé.  
Par l'Union musicale : "Sweet blossoms" par H. Prendville. — "Vive la Reine".  
*L'agriculture aux États-Unis.* — Depuis longtemps, les fermes expérimentales ont été l'objet de la plus grande attention de la part des amis de l'agriculture; aussi, ceux qui étaient intéressés à la voir prospérer lui accordèrent-ils le plus grand encouragement.

Hôpital-Général de Québec

Des 1836, M. Ellsworth, premier commissaire nommé pour les patentes, croyant qu'il était nécessaire d'introduire dans le pays de nouvelles plantes, favorisa, autant qu'il était en son pouvoir, la distribution de graines de plantes étrangères pour en faire l'essai, engageant les cultivateurs d'y apporter la plus grande attention. Les succès obtenus engagèrent le gouvernement à approprier \$1,000 par année, pour favoriser cette distribution de graines.

Jusqu'à 1891, ces essais furent couronnés d'un plus grand succès, au point qu'en 1892 le gouvernement des Etats-Unis acheta des pays étrangers pour \$40,000 de graines de plantes les plus appropriées aux besoins de l'agriculture. Les frais de distribution aux différents Etats, nécessitèrent du département de l'agriculture une dépense de \$50,675.75. Pour donner plus d'efficacité à ce mode de distribution de graines, des fermes expérimentales furent introduites dans tous les Etats-Unis; chaque ferme expérimentale ayant pour la diriger un directeur et des fermiers initiés à la science et à la pratique agricole, connaissant les exigences du sol et du climat à l'égard de toutes espèces de plantes, qualifiés à en faire l'essai et à en reconnaître la valeur. Dans l'espace de cinquante-deux ans, pour la distribution de graines de toutes espèces de plantes, le gouvernement des Etats Unis a dépensé en moyenne \$58,520, chaque année.

Malgré cette grande libéralité dans le but de favoriser l'agriculture, nombre d'agriculteurs ont été indifférents à cette largesse, et il a été décidé que cette distribution de grains et graines ne se ferait à l'avenir qu'aux fermes expérimentales, ce qui occasionnerait une dépense moindre de \$23,500 par année, sur l'achat et la distribution.

Pour l'année fiscale terminée le 30 juin dernier, le département de l'agriculture des Etats Unis a payé pour l'achat de grains et graines de toutes sortes la somme de \$66,548.61, à part \$130,000 déboursés pour l'emballage et la distribution de ces graines; de plus \$13,520 pour salaires payés, faisant une somme totale de \$143,520.

— L'inspecteur des céréales au Nord-Ouest canadien fait rapport que le blé "Fife", qu'il a inspecté, est très supérieur cette année et que plus de 60,070 de toute la quantité inspectée a été cotée No. 1. De son côté, M. Chs Dairs, cultivateur de Whitewood, dit qu'il a récolté cette année, 18,000 minots de blé "Fife" blanc, pesant 69 livres au minot et regarde ce poids comme absolument exceptionnel.

— Notre commerce de fromage, a heureusement pris un grand développement. Il y a à peine une trentaine d'années que le premier fromage d'Ontario a été expédié en Angleterre, et, la saison dernière, Montréal en a exporté 1,605,426 meules, soit 37,043 meules de plus qu'en 1892. Le commerce de beurre n'a pas été aussi heureux. Il est tombé de 22,515 tinettes, comparé aux 96,630 tinettes, expédiées jusqu'au 20 novembre, l'an dernier. Mais les efforts que l'on fait pour améliorer la fabrication du beurre auront de meilleurs résultats.

— La moissonneuse a été inventée par McCormick en 1831. Cette machine a été tellement perfectionnée depuis cette date, qu'elle peut battre et lier le grain d'un acre de terre en 45 minutes. Le travail manuel a été si bien supplanté par la machine, dans la région du Nord-Ouest, qu'on estime qu'un seul ouvrier de ferme peut récolter, en une saison, assez de grains, pour la subsistance de 1,000 personnes, durant une année.

*Le luxe* — A une réunion de cultivateurs et amis de l'agriculture, tenue à Ste-Jovite, le 27 octobre dernier, l'un des orateurs s'est exprimé comme suit sur les ravages du luxe dans les campagnes:

" Si tous les cultivateurs, a dit cet orateur, employaient à l'amélioration de leurs troupeaux de vaches laitières l'argent qu'ils dépensent à l'achat d'habits de luxe de belles voitures, de beaux harnais, etc., ils seraient tous riches. Le luxe dans nos campagnes est une plaie dévorante. Si l'on pouvait avoir le chiffre exact des cultivateurs qu'il a ruinés dans la province, l'on n'en reviendrait point d'étonnement. Allez chez les marchands de nos campagnes, tâchez d'y voir les comptes d'une foule de cultivateurs, vous n'en pourrez croire vos yeux; ces comptes se chiffrent, pour plusieurs, à des centaines de piastres. Les malheureux cultivateurs qui les ont fait sombrent petit à petit; tous les ans de nouvelles dettes, les intérêts accrus dévorent un morceau de la ferme; à un moment donné, toute la terre y passera et la ruine sera complète. Pourquoi? Qu'on le demande à cette femme du cultivateur qui voulait pour elle et pour ses filles les plus riches chapeaux, les plus beaux rubans, les tissus les plus fins. Qu'on le demande à ce cultivateur qui voulait de son côté faire le "monsieur" et paraître mieux que ses voisins: Qu'on le demande à tous les membres de cette famille ruinée qui est sur le point de prendre la route de l'exil; tous vous répondront, s'ils sont sincères: C'est l'orgueil, c'est le luxe qui a fait notre malheur." Cultivateurs qui m'entendez, évitez cet abîme, le gouffre des dettes, accordez vos dépenses avec vos revenus. Entrer chez le marchand et y acheter à crédit n'est pas difficile à faire; ce qui l'est, c'est de sortir des dettes qu'on y a contractées. Instruisez-

vous par la cruelle expérience qu'ont faite à ce sujet une foule de vos confrères.

Ces remarques peuvent s'appliquer aux habitants des villes aussi bien qu'à ceux de la campagne.

La folie du luxe, la manie de dépenser sans égard à son revenu, la tendance à vouloir escompter l'avenir en dépit des règles de la prudence, telles sont les sources du malaise qui règne dans tous les rangs de la société.

### CAUSERIE AGRICOLE

#### L'agriculture dans la province de Québec

D'après le rapport de l'honorable Commissaire de l'agriculture de la province de Québec, pour l'année 1893, il s'est produit des progrès signalés par l'organisation de sociétés agricoles représentant les différentes branches de l'agriculture. Ces améliorations considérables en fait d'agriculture et d'industries agricoles que chacune de ces associations a provoquées de manière à encourager la masse des agriculteurs à y prendre part, sont signalées dans ce rapport.

Pour cette raison, ce rapport présente cette année un intérêt tout particulier et il est propre à encourager tous les cultivateurs à prendre part à ce mouvement vers les améliorations agricoles non-seulement pour que cet élan si favorable à l'agriculture se maintienne tel qu'on le présente actuellement, mais pour qu'il se généralise de plus en plus dans les campagnes. Que l'on accorde donc le plus grand appui à ceux qui dirigent si activement et avec tant de succès la marche à suivre pour atteindre avec sûreté la voie du perfectionnement en agriculture, afin de le rendre plus général dans la pratique et plus rémunérateur dans ses résultats. Il ne s'agit pas seulement de se réjouir du nombre considérable de cercles agricoles établis dans nos campagnes, mais chacun des cultivateurs, quelque soit ses moyens, doit apporter à ces associations sa grande part d'encouragement, si ce n'est pas au point de vue pécuniaire, que ce soit au moins au point de vue des bons exemples comme des conseils pratiques qu'il pourrait lui-même donner ou recevoir dans chacune des réunions d'un cercle agricole.

Comme il est dit dans ce rapport, "le but assigné aux cercles agricoles est surtout et avant tout la diffusion de la science agricole." Cette science doit aussi s'appliquer à l'économie rurale, et le cultivateur doit mettre tout particulièrement en pratique la

science économique : savoir utiliser ses talents, son temps, ses forces et ses moyens au perfectionnement de l'agriculture qui lui permettra de retirer du sol les immenses richesses que Dieu dispose si largement en faveur de l'agriculture ; qu'en toutes occasions il sache se rendre digne de la noble et belle vocation qu'il exerce et que tant d'ouvriers et d'industriels envient ; que tous ses efforts tendent à se procurer chaque année les moyens d'améliorer sa terre de plus en plus et même en agrandir la superficie : pour cela, il lui faut avoir recours à tous les moyens économiques qui puissent lui permettre d'atteindre ce but, et de profiter de tous les avantages qui lui seront accordés pour être initié dans l'art de bien cultiver une terre, d'en rendre la culture rémunérative et avec le moins de frais possible.

Dans cette propagande en faveur de l'agriculture, il ne faut pas seulement s'attacher au grand nombre de cultivateurs qui pourraient y prendre part, mais à la bonne volonté de chacun :

Dix cultivateurs, membres d'un cercle agricole, pourraient dans une seule réunion, dans une causerie pour ainsi dire familière, faire beaucoup, en provoquant d'utiles renseignements sur n'importe quelle question agricole qui par la suite pourrait être communiqués d'un cultivateur à l'autre, puis susciter de nombreuses recherches, nécessiter même de fréquentes observations quant à la végétation des plantes, et aussi provoquer des essais et des expériences en ce qui concerne telle ou telle amélioration agricole et l'introduction de plantes nouvelles.

Comme l'indique le rapport de l'honorable commissaire de l'agriculture il y a 383 cercles agricoles d'organisés dans nos campagnes, comprenant ensemble 21,095 membres, que ne doit-on pas s'attendre de progrès réalisés pour l'avenir en fait d'agriculture, par les conférences données, les causeries agricoles et les discussions que ces conférences provoqueront, de même que par la souscription de \$21,908.21 réalisée entre les membres de ces 383 cercles agricoles.

"L'action de ces cercles agricoles, dit le rapport s'est surtout portée sur l'extension et l'amélioration des cultures fourragères et l'élevage des bestiaux. Cela s'est fait d'une manière efficace et pratique." Pour peu que ce mouvement se généralise et qu'il se maintienne, l'émigration aura cessé et l'aisance régnera dans toutes les familles de nos campagnes. Mais il ne faut pas se reposer sur des succès qui le plus souvent ne sont que temporaires. Le moyen d'atteindre ce but, c'est d'éviter toutes causes de di-

vision et travailler d'un commun accord à favoriser tout ce qui peut être avantageux à la cause agricole ; ne jamais manquer l'occasion d'assister aux conventions agricoles annuelles où chaque cercle agricole doit avoir au moins un représentant. A la dernière convention de la Société d'industrie laitière, les cercles agricoles avaient tout au plus une centaine de membres pour les représenter à cette convention, tandis que le nombre aurait dû être d'à peu près quatre cents.

Les cercles agricoles devraient se prévaloir des avantages qui leur sont offerts par la ferme expérimentale d'Ottawa qui accorde à chacun de leurs membres, le privilège d'obtenir sur demande des échantillons de grains, arbustes, etc., pour en faire l'essai, avec la seule condition de faire rapport des résultats obtenus. Si les 21,095 membres des cercles agricoles mentionnés dans le rapport de l'honorable commissaire de l'agriculture avaient profité de ce généreux privilège à leur égard, et qu'ils eussent fait un essai bien suivi des différentes graines et grains demandés, pommes de terre, etc., les résultats obtenus par ces essais auraient été utiles à la masse des cultivateurs ; de plus, un encouragement à favoriser chaque année cet envoi de grains aux cultivateurs. Aux Etats-Unis, les cultivateurs, pour n'avoir pas suffisamment profité de ces envois de grains, en sont actuellement privés, et il a été décidé de les limiter aux fermes expérimentales seulement.

Si les membres des cercles agricoles ne pouvaient faire eux-mêmes l'essai des grains et graines d'une manière avantageuse, les directeurs d'un cercle pourraient établir un champ à expériences au profit des membres du cercle. Ils ne doivent pas négliger aucun des avantages qui leur sont offerts pour favoriser davantage l'agriculture.

Les cercles agricoles, au lieu de nuire à l'existence des sociétés d'agriculture, semblent favoriser davantage leur établissement. C'est ainsi qu'il y a aujourd'hui 74 sociétés d'agriculture contre 51 sociétés établies en 1891. Le rapport de l'agriculture indique que les sociétés d'agriculture comptent 15,712 membres ayant souscrit ensemble la somme de \$20,689.92, soit \$1,218.59 de moins que les cercles agricoles.

L'honorable M. Beaubien recommande d'une manière toute particulière aux sociétés d'agriculture un changement dans leur système de culture qui devrait être plus approprié aux besoins de l'indus-

trie laitière, de manière à favoriser davantage son exploitation, et pouvoir, sous ce rapport, se tenir au niveau de la province Ontario.

Les concours des fermes les mieux tenues ne paraissent pas recevoir tout l'encouragement désirable, vu le petit nombre de concurrents. La cause en est peut-être due à ce qu'ils ne sont pas à la portée de tous les cultivateurs ; il n'y a que les grandes fermes qui puissent avantageusement entrer en concours. Quoiqu'il en soit, les concours de fermes les mieux tenues sont d'un grand avantage pour les cultivateurs. N'y aurait-il dans chaque paroisse que quatre à cinq cultivateurs pouvant concourir, leurs fermes ne seraient pas moins des modèles de bonne culture plus ou moins perfectionnée, qui pourraient être utiles aux autres cultivateurs sous bien des rapports.

On voit aussi par ce rapport que l'arboriculture fruitière a attiré grandement l'attention du gouvernement, qui a fondé une école spéciale d'arboriculture et d'horticulture sous la direction des RR. PP. Trappistes à Oka.

L'industrie laitière a été favorisée d'une manière toute particulière par l'établissement d'une école d'industrie laitière à Saint-Hyacinthe.

#### ECOLE D'INDUSTRIE LAITIÈRE A SAINT-HYACINTHE.

Nous avons mentionné plus haut la fondation d'une école d'industrie laitière à Saint-Hyacinthe ; à ce sujet nous ne pouvons mieux faire que de citer le rapport du département.

"Deux-cent quatorze élèves l'on fréquentée jusqu'à ce jour, dit-il. Il serait superflu, je pense, d'insister sur l'importance de cette école. Les syndicats de fromageries et de beurrieres dont le nombre augmente chaque année, ont besoin de cette école pour recruter leurs inspecteurs. Les fabricants de fromage et de beurre, soucieux de se tenir au courant des progrès constants qui s'opèrent dans cette industrie, réclament aussi le maintien par l'Etat, d'une école permanente où ils seront certains d'obtenir tous les renseignements dont ils auront besoin pour se perfectionner. C'est ainsi que nous avons vu de vieux fabricants s'inscrire au nombre des élèves et suivre les cours de l'école. La réputation de nos produits s'affirme chaque année davantage et la grande exposition de Chicago vient de leur donner la sanction définitive d'un jugement irrécusable. Il nous faut maintenant non seulement conserver le terrain conquis, mais aspirer à de nouveaux succès. Pour cela l'école de laiterie nous est indispensable afin de vulgariser l'art de la fabrication des produits laitiers."

## - Essais à titre d'expériences sur une ferme.

Quelque soit l'étendue d'une ferme, chaque cultivateur devrait avoir un terrain réservé uniquement aux expériences agricoles afin de se renseigner sûrement quant à la culture des différentes plantes. Ce terrain pourrait être le même que celui destiné à la récolte des semences, en autant que toutes les plantes à être expérimentées doivent passer par toutes les phases de leur végétation.

Chaque cultivateur devrait essayer tous les ans quelques-unes des plantes recommandées par les novateurs en agriculture, en prenant grand soin de suivre toutes les prescriptions indiquées à l'égard d'une bonne culture. Au moyen de ces expériences, le cultivateur peut arriver à de nouveaux faits pouvant favoriser la marche de la végétation, à améliorer les plantes sous le rapport de leur précocité et de leur bonne qualité. Pour arriver à bien, à l'égard de ces différentes expériences, la théorie agricole n'est pas suffisante, il faut en outre y joindre la pratique. Les procédés scientifiques en fait d'agriculture n'ont été découverts et portés à la connaissance du cultivateur que par des expériences suivies et souvent répétées.

Les expériences en agriculture doivent être faites soigneusement, tant à l'égard des plantes que pour la qualité du sol de même que des engrais qui leur conviennent; autrement ces expériences, au lieu d'être avantageuses seraient inutiles, et elles occasionneraient parfois des pertes considérables dans les récoltes, en s'appuyant sur des expériences faites sans soins, et souvent erronées.

Par exemple, si le cultivateur essaie le plâtre, le superphosphate ou tout autre engrais commercial à l'égard des pommes de terre, il devra en même temps utiliser dans le même champ, mais sur des planches séparées, les engrais d'étable, les cendres, la chaux, le mélange des terres, etc., pour la culture des pommes de terre dont il veut améliorer la qualité ou prévenir contre la pourriture, etc., afin d'établir une comparaison entre les différents engrais utilisés, le mélange des terres ou toute autre amélioration nouvelle qu'il aura essayée pour favoriser davantage la végétation des pommes de terre, tant sous le rapport de la précocité que pour leur bonne qualité.

Ces expériences devraient s'étendre à toutes espèces de plantes: céréales, végétaux, plantes fourragères; elles pourraient profitablement être mises au concours par les cercles agricoles qui eux accorderaient des primes aux membres de ces cercles qui

réaliseraient les plus grands succès sur des expériences proposées à l'attention des membres par les directeurs de ces associations.

Dans toutes les fermes où le propriétaire voudrait prendre part au concours, ces expériences devraient être variées, afin que tous les cultivateurs ensemble puissent établir des comparaisons avantageuses touchant toutes espèces de procédés agricoles.

Ces expériences si utiles ne sauraient entraîner une grande perte de temps, ni de grands déboursés en argent. Le terrain destiné à ces expériences rapportera toujours plus que pour compenser les frais encourus, de même que le travail, en produits agricoles et en grains de semence de toutes sortes.

Au sujet de ces expériences qui pourraient être nombreuses dans les campagnes, s'il y avait émulation quant aux meilleurs résultats à obtenir, les avantages n'en seraient que plus profitables à la masse des cultivateurs. Nécessairement, ces expériences pourraient obliger à quelques travaux que d'ordinaire le cultivateur néglige ou omet de faire, soit par le manque de temps ou autres causes; mais les bons résultats que le cultivateur ne saurait manquer d'obtenir, feront plus que compenser le trouble qu'il se sera donné pour arriver à bien dans toutes ses opérations agricoles afin d'obtenir le succès dans ses différentes expériences agricoles.

Chaque année, prenez part aux expériences agricoles de toutes sortes qui seront signalées à votre attention par les directeurs des cercles agricoles; mais que ces expériences ne soient pas trop nombreuses pour vous empêcher de faire avec le plus grand soin les opérations qu'elles nécessitent; que rien ne soit laissé au hasard et que tous les travaux soient faits avec calcul de manière à favoriser la marche de la végétation des plantes cultivées à titre d'essai.

## Choix de graines pour le jardin

Rien ne commande une plus grande attention que le choix des graines pour le jardin potager. Contrairement à la grande culture, les plantes cultivées pour le jardin potager doivent nécessairement être de primeur et de première qualité, pour suffire à la consommation avant que les produits de la grande culture soient récoltés.

En autant que le cultivateur désire obtenir les plus hauts prix du marché pour les produits provenant du jardin potager, il doit s'appliquer à ne récolter que des plantes de primeur et de première qualité.

Pour atteindre ce but, le moyen le plus sûr est de réserver un terrain dans le jardin potager, et uniquement destiné à produire les graines. Il faudra attacher à cette culture la plus grande attention, ayant la précaution au temps de leur récolte, de ne prendre pour la semence que les graines provenant des plantes les plus vigoureuses, qui n'ont éprouvé aucun temps d'arrêt dans leur végétation, et qui les premières ont mûri leurs graines. Ces précautions sont des plus importantes ; les graines ainsi récoltées sont d'une grande valeur pour les récoltes qui devront suivre, en ce que les plantes provenant de ces graines germeront et se développeront quinze jours plus tôt que si les graines eussent été obtenues dans les conditions ordinaires.

Une autre précaution qu'il importe de prendre à l'égard des graines récoltées, est de les tenir en bon état de conservation du moment de la récolte jusqu'au temps des semailles, et de les disposer de manière à ce qu'il n'y ait pas erreur quant aux différentes variétés de graines.

Dès que le cultivateur aura pris l'habitude de récolter lui-même ses graines, il y trouvera un tel encouragement et un si grand avantage qu'il disposera d'un plus grand terrain à la culture des graines, au point de pouvoir en faire le commerce à un prix payant largement les frais de culture par la production de graines de toutes espèces de plantes, tant pour le jardinage que pour la grande culture.

En supposant qu'à l'égard de n'importe quelle récolte, il faille avoir recours à l'achat de graines, et que ces graines laissassent à dés.érer sous le rapport de la germination, ce serait pour le cultivateur une occasion de pertes que trop souvent irrémédiables, dans l'impossibilité où le cultivateur serait de ne pouvoir semer de nouveau, vu la saison parfois trop avancée de la végétation des plantes.

En récoltant lui-même les graines pour la semence de ses différentes cultures, il serait toujours sûr de récolter des légumes, des céréales et même des plantes fourragères de choix. Pour atteindre efficacement ce but, il ne lui resterait que d'avoir recours à la bonne préparation du sol et à son parfait ameublissement, en utilisant des engrais appropriés aux différentes récoltes.

#### Alter. ancé des récoltes

Partout la terre se fatigue de porter invariablement la même chose, et si le cultivateur ne prenait

pas la peine de comparer chaque année le rendement obtenu à l'égard de ses différentes récoltes il y aurait chaque année diminution dans le rendement des récoltes, au point où il serait impossible d'y remédier sans nécessiter des travaux coûteux de culture.

De ce qu'un sol de bonne qualité procure parfois de bonnes récoltes pendant plusieurs années de suite, le cultivateur ne doit pas croire le sol inépuisable ; il a besoin de ménagement.

Si le cultivateur ne varie pas ses récoltes, s'il ne les alterne pas à d'assez longues distances, le rendement finira d'abord par baisser lentement, très vite ensuite, pour finir par ne pas payer les frais de culture. Quelque soit la quantité de matières nutritives que contient le sol, on arrive à l'épuiser.

Si le cultivateur veut conserver au sol une longue fertilité, il ne doit pas trop demander à ce sol par des récoltes d'un même produit, pendant plusieurs années ; il faut que le même remboursement soit de même nature que ce que le cultivateur a retiré du sol par ces récoltes. Le mieux est donc de varier souvent les cultures, de substituer aux plantes qui tracent des plantes qui pivotent, les plantes qui s'accoutument de tel régime aux plantes qui s'en accommodent bien moins.

#### Emploi de la sciure de bois, pour la litière

Nous voyons que dans plusieurs fermes situées dans le voisinage des moulins à scie, on a recours à la sciure de bois pour la confection des litières dans les étables.

Nul doute que l'emploi de la sciure de bois a bien des avantages sur l'usage de la paille pour la litière. D'abord la sciure de bois occupe moins d'espace dans l'étable comparativement à la paille. La sciure de bois a encore sur la paille l'avantage d'être un meilleur absorbant de l'urine et de tous les principes fertilisants des fumiers ; et quand on entre dans une étable où l'on se sert de sciure de bois comme litière, les émanations sont moins fortes que là où l'on ne se sert que de paille comme litière. Ensuite le nettoyage de l'étable se fait bien plus promptement, en ce que la quantité est moins forte et plus facile à transporter ; de plus, par l'usage de la paille il y a autant de cette dernière que de fumier. Le charroyage du fumier est encore, par l'usage de la sciure de bois, moins considérable ; là où l'on a charroyer qu'un seul voyage

de fumier il faudrait, par l'usage de la paille, faire deux ou trois voyages.

Le fumier provenant d'étables où l'on se sert de sciure de bois peut être employé plus promptement et plus avantageusement que le fumier contenant de la paille, parce que celle-ci met plus de temps à se décomposer, bien que toutefois elle fournisse un engrais plus riche en azote.

L'essai en vaut la peine, surtout de la part des cultivateurs qui résident dans le voisinage des moulins à scie.

#### Trop de vaches vieilles, pas assez de génisses

Ici comme dans beaucoup d'autres contrées, nous avons l'habitude de sacrifier trop tôt les génisses et de garder les vaches laitières jusqu'à dix et douze ans; nous avons souvent vu vendre pour trois à quatre piastres de jeunes génisses, et les plus belles du troupeau; et cependant tenir à conserver de vieilles vaches donnant quatre à cinq pots de lait par jour.

Voici ce que nous lisons à ce sujet dans la *Basse Cour* :

"La plupart des vaches qui atteignent l'âge de dix à douze ans sont très difficiles à engraisser; elles produisent une viande de qualité inférieure, et la plupart sont atteintes d'affections morbides, spécialement de la phtisie, qui rendent leur lait et leur chair insalubres, et communiquent à leurs produits ce vice héréditaire.

"On ne réfléchit pas assez à ces conséquences d'une mauvaise coutume. On se dit: "Tant que ma vache produira veau et lait, elle gagnera sa nourriture, tandis qu'une génisse me coûterait pendant trois ans à rapporter."—Ce raisonnement serait juste, si on envisageait les suites que nous venons de noter, et qui sont absolument exactes, on agirait autrement; on sacrifierait les vaches au sixième ou septième veau au plus tard, et on élèverait plus de génisses. L'intérêt de la santé publique et celui du cultivateur y trouveraient leur compte."

Cette même coutume régnant ici comme dans beaucoup d'autres contrées et y produit les mêmes dominages, nous croyons utile de la signaler à l'attention de nos lecteurs.

#### Choses et autres

*Culture expérimentale.*—La culture des légumes de toutes espèces faite à titre d'expérience et avec le plus grand soin, dans le but d'en augmenter la quantité et même la précocité, ne saurait manquer d'être utile et de fournir sur les marchés les légumes les plus recherchés comme primeur et qualité. Pour se livrer à cette culture une ferme de peu d'étendue suffit en ce qu'elle peut donner de grands profits.

Pour ne citer qu'un exemple, il suffit de mentionner M. Herpron, d'Utica, qui, en 1868, au moyen d'expériences et après avoir utilisé les graines d'une trentaine d'espèces de pommes de terre, a mis au concours le produit de chacune des trente variétés avec offre d'une prime. La décision donnée a été favorable à la pomme de terre "early rose". M. Herpron se réservait la provenance de toutes ces pommes de terre. L'année suivante lorsqu'il offrit en vente les "early rose", cent soixante minots, un seul acheteur lui a payé dix mille piastres pour cette quantité. L'année suivante, le prix était de \$10 le minot. A ce prix, les acheteurs ont même fait bon profit. Là où elles ont été cultivées avec soin et alternativement avec d'autres récoltes, elles ont encore conservé leur bonne qualité et leur précocité. Là où elles ont été cultivées sans soins et dans un sol trop humide, elles sont actuellement d'aucune valeur.

\* \* \*

*Le trèfle commun comme engrais vert.*—Une des raisons pour lesquelles les terres nouvelles sont si fertiles, c'est la grande quantité de matières végétales en décomposition et qui rendent le sol poreux. Il en serait ainsi des vieilles terres, si le trèfle rouge était plus généralement utilisé comme plante fourragère à être enfouie dans le sol après une première récolte, au moyen d'un labour. Si cette récolte a été considérable, le chaume de même que les racines du trèfle, ensemble avec une certaine quantité d'engrais d'étable fourniront au sol toutes les matières végétales qui lui sont nécessaires, tandis que la partie du trèfle récoltée et donnée aux bestiaux se trouvera fournir à l'engrais d'étable les matières minérales contenues dans la première récolte du trèfle. Par ce fait même, la terre sera en possession de toutes les matières minérales nécessaires à la végétation des plantes qui devront être récoltées immédiatement après le trèfle.

\* \* \*

*Soins à donner à la culture du trèfle.*—Lorsque le trèfle rouge annonce une lenteur marquée au temps de sa végétation, la cause doit en être attribuée au manque de chaux et matières équivalentes à la chaux, dans le sol. Il faudra alors avoir recours à la culture des plantes racines, telles que les pommes de terre, les navets, la betterave. Lors de la préparation du terrain pour ces récoltes, il faudra au moment du hersage mêler au sol une certaine quantité de chaux, à part l'engraisement du terrain qui a dû être fait au temps où le terrain a été labouré.

*English Sparin Liniment*—Fait disparaître les tumeurs dures ou calluses, provenant d'accidents chez les chevaux, vessigons, gourmes, surcs, entorses, gonflements de la gorge, toux, etc. Usage d'une bouteille de ce médicament espagnole \$50.

*Toluan sanitaire de Woolford*—Guérit les démangeaisons chez les hommes et les animaux en 30 minutes.

*Rhumatisme guéri en un jour.*—Le "South American Rhumatic Cure" guérit le rhumatisme et la névralgie dans un ou trois jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieux; il enlève toujours la racine du mal qui disparaît immédiatement. La première dose produit un grand soulagement.—Prix 75 cts.

En vente ici chez M. L. A. Paquet.

**RECETTE**

*Moyen d'éloigner des étoffes les mites, etc*

Placez dans vos armoires, parmi vos étoffes et vos vêtements, un petit sac de toile renfermant un morceau de camphre. Son odeur fera infailliblement fuir les mites, les teignes et les vers. Le sureau leur est également funeste. Les branches d'érable sans feuilles éloignent aussi les mites qui se trouvent parfois dans la farine.

**POUR 25 CENTS**

LA LIBRAIRIE

**J. B. Rolland & Fils**

6 A 14 RUE ST-VINCENT, MONTREAL

Adressera FRANCO, à toute personne qui enverra la somme ci-dessus.

- 1o L'Almanach agricole, etc, pour 1894.
- 2o L'Almanach des Familles pour 1894.
- 3o Le Nouvel Almanach des Cereles Agricoles de la Province de Québec pour 1894.
- 4o Le Calendrier de la Puissance pour 1894.
- 5o Un Bloc Notes (bon papier), format 8o.

*Ces cinq articles franco par la poste pour 25 cents.*

**NOTIONS D'AGRICULTURE**

PAR

**J.-E. FOULIOT**

A vendre à ce bureau. — Prix 50 cents en librairie, 60 cents par la malle.

N.B.—On le trouve chez les libraires de Québec.

**Flynn & Dionne,**

AVOCATS

L'honorable E. J. FLYNN, | J. A. DIONNE,  
C. R., L. L. D. | L. L. L.

56 rue St-Pierre, Quebec

(Bâtisse de la Banque Union)

2mars, 1894.—1 an.

**HATCH CHICKENS BY STEAM**  
With the Improved **Excelsior Incubator.**



Simple, Perfect, Self-Regulating, Thousands in successful operation. Guaranteed to hatch a larger percentage of fertile eggs at less cost than any other hatcher. Lowest priced first-class hatcher made. Illus. Catalogue. **GEO. H. STALL, Quincy, Ill.**

Circulars free. Send for one.

**Bonne** Nourriture  
Digestion  
Mine

sont intimement liées — et pratiquement inséparables. Quoique le fait soit souvent ignoré, il est vrai, néanmoins qu'une bonne mine est une impossibilité sans une bonne digestion, qui, à son tour, dépend de la bonne nourriture.

Il n'existe pas de cause plus commune d'indigestion que le saindoux. Que les ménagères intelligentes fassent usage de la

**COTTOLENE**

**La Nouvelle Graisse à Frirer**  
Végétale,

et le substitut du saindoux, et ses joues ainsi que celles de tous les membres de sa famille deviendront, c'est plus que probable,

**"Comme une Rose dans un Champ de Neige."**

La COTTOLENE est pure, délicate, saine et populaire. Essayez-en.

Préparée seulement par

**N. K. Fairbank et Cie.**

Rues Wellington et Anne,  
MONTREAL.

Scientific American Agency for



**PATENTS**

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

**Scientific American**

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York City.

**SAY! BEE-KEEPER!**  
YOU ASK  
Send for a free sample copy of 100 PAGES handsomely illustrated **North American Bee-keepers' Catalogue** IN BEE-CULTURE (60 pages) and **Illustrated Catalogue of BEE-KEEPERS' SUPPLIES** (40 pages) FREE OF CHARGE for your name and address on a Postal Paper. **OF BEE-CULTURE**, 400 double-column pages, just the book for YOU. Mention this paper. Address **A. J. ROOT, Medina, O.**